

L'écologisme des pauvres

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : L'écologisme des pauvres : une étude des conflits environnementaux dans le monde / Joan Martínez Alier ; préface de Marc Dufumier ; traduit de l'espagnol par André Verkaeren

Est une traduction de : El ecologismo de los pobres conflictos ambientales y lenguajes de valoración

Auteur(s) : Martínez Alier, Joan (1939-....) économiste

Autre(s) auteur(s) : Verkaeren, André (19..-....) traducteur

Autre(s) responsabilité(s) : Dufumier, Marc (1946-....) (Préfacier)

Publication : Paris : Institut Veblen pour les réformes économiques : les Petits matins, DL 2014

Description matérielle : 1 volume (670 pages) : illustrations ; 21 cm

ISBN : 978-2-36383-144-6

EAN : 9782363831446

Classification décimale Dewey : 333.72

Note sur les bibliographies et les index : Bibliographie p. 645-[671]. Notes bibliographiques

Résumé ou extrait : L'écologie, un luxe réservé aux pays riches ? Rien de plus faux, explique Joan Martínez Alier, qui prouve à travers ce livre que justice sociale et préservation de l'environnement, loin de se concurrencer, vont de pair. À rebours de la croyance selon laquelle il faudrait avoir atteint un certain niveau de confort pour se " permettre " d'être écologiste, l'auteur montre qu'il s'agit souvent d'une question de vie ou de mort pour les plus démunis. Ainsi, tout comme il existe un écologisme de l'abondance (le tri sélectif ne peut s'inventer que dans des endroits où les poubelles débordent !), il existe partout dans le monde un écologisme des pauvres. Car non seulement les pauvres dépendent étroitement de leur environnement pour survivre, mais c'est aussi vers eux que sont transférées les activités les plus polluantes. Dans ce livre devenu un classique de l'écologie politique, Joan Martínez Alier s'interroge sur les calculs possibles pour déterminer un prix "écologiquement correct " intégrant les dégâts environnementaux et sociaux. Mais, bien au-delà, il insiste sur l'incommensurabilité des valeurs : quel prix donner à une vie humaine ? Quel prix pour une terre " sacrée " détruite par une mine de cuivre. ou pour une communauté entière exposée à des déchets toxiques ? Aujourd'hui, petit à petit, la notion de

justice environnementale fait son chemin. L'idée de dette écologique également : ceux qui utilisent le moins de ressources ne seraient-ils pas les créanciers de ceux qui les gaspillent ? Autrement dit, les riches n'auraient-ils pas une dette écologique envers les pauvres ?

Sujet - Nom commun : Conflits environnementaux -- 1990-2020

Justice environnementale -- 1990-2020

Économie de l'environnement -- 1990-2020

Gestion de l'environnement -- 1990-2020